

ventes? Ou veut-il que la Commission modifie ses prix afin de tenir tête à la concurrence?

L'hon. M. Churchill: Le gouvernement devrait faire quelque chose.

M. Olson: Le gouvernement a pris certaines initiatives. Il a déjà pris assez d'initiatives aujourd'hui pour apaiser tous ceux qui allaient prononcer des discours cet après-midi.

M. Bell: N'y comptez pas.

M. Olson: Qu'auraient pu faire les députés d'en face? Auraient-ils lancé la Commission canadienne du blé dans une guerre de prix contre le Trésor des États-Unis?

M. Woolliams: Nous n'aurions pas permis aux États-Unis de s'emparer du Canada.

M. Olson: Je ne pense pas qu'ils l'auraient fait, et je ne crois pas que le député de Bow-River veut réellement et sérieusement laissé croire que nulle initiative appropriée n'a été prise.

M. Roxburgh: De toute façon, il est élèveur de bestiaux et non producteur de blé.

M. Olson: A mon avis, la Commission canadienne du blé a agi fort judicieusement et correctement en adaptant les prix à la nouvelle situation compétitive dans le monde.

M. Rapp: Dites cela aux agriculteurs de Medicine Hat.

M. Olson: Le député de Bow-River nous a dit aussi comment il déplorait la perte d'une partie du marché japonais et il s'agit certainement d'une perte grave. Mais je me demande si le député est allé aux renseignements à ce sujet aussi. Sait-il, par exemple, que déjà en 1964, des intérêts américains ont lancé un programme dynamique d'écoles et de sessions d'étude au Japon pour préparer les boulangers japonais à l'emploi futur du blé d'hiver américain?

Je tiens à ce sujet à lire un court extrait du bulletin hebdomadaire du 8 juillet 1964 de la société Serle Grain Company Ltd:

Dans un effort accru pour stimuler l'emploi du blé américain au Japon, les producteurs de blé américains, en collaboration avec d'autres associations et agences, viennent de lancer un programme régional intensif pour initier les futurs dirigeants de la boulangerie japonaise au bon emploi de la farine à base de diverses variétés de blé américain.

[M. Olson.]

L'article mentionne ensuite l'existence d'un programme très agressif visant à inciter ces boulangers à employer de la farine à plus forte teneur de blé d'hiver des États-Unis. Malgré tout cela, la Commission canadienne du blé est parvenue, depuis cette époque, à maintenir et à augmenter jusqu'à présent le volume de blé destiné au Japon. C'est pourquoi j'estime que la Commission mérite d'être félicitée.

M. Woolliams: Oui... jusqu'à présent. Comme ce représentant d'en face peut changer.

M. Olson: Ce député d'en face n'a pas changé. Hier comme aujourd'hui, il s'est toujours montré ferme partisan de la Commission canadienne du blé.

L'hon. M. Churchill: Et du gouvernement libéral.

M. Olson: J'espère que l'honorable vis-à-vis oubliera la déclaration inexacte, plusieurs fois entendue à la Chambre, selon laquelle ce député s'est toujours opposé à la vente de blé à la Chine communiste. Cette déclaration est fausse et, selon moi, ils le savent.

M. Woolliams: Parlons un peu de votre leader à cette époque.

M. Olson: C'est à lui de défendre ses prises de position. Je défendrai les miennes et je n'ai pas dit cela. Si les vis-à-vis avaient lu les journaux du lendemain, ils auraient vu que le député de Medicine Hat n'avait pas partagé cette déclaration. Ils l'ont oublié.

Je dirai pour conclure, monsieur le président, que le gouvernement a pris les mesures nécessaires, que la vapeur est désormais renversée et que le prix du blé remonte. Voilà qui est digne d'éloges. Il reste encore beaucoup à faire et j'espère que le ministre et son ministère mèneront cette tâche à bout. Je suis plus que jamais convaincu que la Commission canadienne du blé, forte de l'entière collaboration du gouvernement, fait de son mieux pour vendre le plus gros volume de blé au meilleur prix possible. Les mesures prises au cours des deux ou trois semaines écoulées justifient sans équivoque cette conviction.

M. Nasserden: Monsieur le président, il s'agit ici d'une de ces occasions où, après avoir écouté les discours que nous venons d'entendre de l'autre côté de la Chambre, on devrait réfléchir à l'histoire du parti dont l'honorable représentant était membre et à l'attitude adoptée par ce parti concernant les ventes de céréales par le Canada, particulièrement à